

Les petits arrangements des DJ avec les risques auditifs

Prévention. Séance de sensibilisation à l'école des DJ's avec un audioprothésiste

« Nous sommes inégaux devant le risque auditif. On peut être dans la zone orange et ne pas s'en rendre compte. Mais si on s'expose beaucoup au bruit, on a plus de risque... »

Le seuil de la douleur se situe à 120 décibels

Ce mardi, Jean-Louis Horvilleur, audioprothésiste, est venu à l'école des DJ's de Lyon pour sensibiliser les futurs animateurs aux risques auditifs et leur présenter des protections. Si le seuil de la douleur se situe à 120 décibels, la répétition recèle aussi des dangers. « 80 décibels pendant

8 heures, c'est le début de la zone orange », explique Jean-Louis Horvilleur. S'ils se disent conscients du risque, tous les jeunes DJ ne sont pas prêts à porter des protections auditives pendant qu'ils mixent. Pour Grégoire, 21 ans, et cinq ans de pratique derrière lui, c'est une évidence, même si « c'est parfois un peu difficile de porter des prothèses car c'est comme si on avait en permanence un coton-tige dans l'oreille ». Pour plus de confort, le jeune homme a investi dans un équipement sur mesure, en silicone souple, à 150 euros. Une facture trop salée pour Julien, 24 ans, qui supporte mal les prothèses « bas de gamme car elles filtrent mal le son ». « Si on met des bouchons, on a tendance à mettre le retour plus fort », estime pour sa part Sophia, 20 ans. Chacun a ses petits arrangements avec le risque. « Eux doivent faire plus attention que nous encore à cause des matériels actuels », estime DJ

Getdown, prof à l'école des DJ's, qui boude les prothèses. « J'ai peur que cela atténue les fréquences », explique le DJ à la carrière internationale, professionnel depuis 15 ans, qui assure faire un test annuel et « avoir 10 sur 10 ». « L'important, c'est de baisser son retour entre chaque morceau », souligne DJ Getdown. Cependant, avec la fatigue, « on a tendance à mettre le son plus fort en fin de soirée », reconnaît Julien, qui a déjà joué avec le feu et s'est retrouvé avec des acouphènes pendant une semaine. Un phénomène « qui n'est pas normal et si le problème est aigu, il n'y a que quelques heures pour consulter », prévient Jean-Louis Horvilleur. Sans aller jusqu'au choc aigu, la répétition de traumatismes sonores accélère aussi la presbycusie, le vieillissement des oreilles, et augmente le risque d'avoir à 40 ans les oreilles d'une personne âgée de 80 ans. ■

S. M.



■ Les DJ se disent conscients du risque, mais tous ne sont pas prêts à porter des protections auditives. Photo archives Jean-Marc Collignon

L'école des DJ's a 10 ans

Fondée en 2001, l'école des DJ's de Lyon délivre une formation en apprentissage, en contrat de professionnalisation, pour être « animateur musical et scénique » (AMS). Chaque année, une centaine de jeunes sont sélectionnés sur dossiers puis lors de tests

écrits, techniques et oraux. A ce jour, 420 jeunes ont suivi la formation AMS et 184 jeunes ont été diplômés. Dépendant de l'UCPA (Union nationale des centres sportifs de plein air), l'école des DJ's est dirigée par Pascal Tassy. Renseignements : www.ecoledesdjs.com